

LES FONTAINES CONSACRÉES EN VALLÉE D'OSSAU



Photo de carte postale (médiathèque de Laruns).

DES ORIGINES.....

« On observe dans la vallée d'ossau....l'abondance des eaux qui glissent sur l'herbe....»
(Pasteur Frossard 1829).

Cette abondance est une chance car tout le monde le sait, l'eau est vitale pour l'homme, les animaux, et indispensable à la nature.

Elle est la matrice originelle, les mythes et les symboles s'y rattachant ont été le plus souvent repris par la plupart des religions qui les ont intégrés dans leurs textes fondateurs.

Dans les Pyrénées l'homme croyait que l'eau était le liquide nourricier de la Déesse Mère, la terre qui a le pouvoir de donner la vie, la mort, la nourriture et assure la régénération.

Aliment *eau-lait* symbolisant la vie, cette croyance semble avoir perduré longtemps.

Par exemple **Charles de Bordeu (1857-1926)** écrit dans **La Terre de Béarn** :

«c'est qu'ils (les bergers) la savent (la terre) la mère sacrée des fontaines.....Ils pensent (les bergers) qu'elle les élabore (les eaux) et les garde comme la mamelle son lait».

Ainsi donc depuis les temps ancestraux l'eau de source est sacrée, et il n'est donc pas étonnant que l'homme y ait recherché et y recherche encore l'apaisement et la guérison de ses maux.

.....JUSQU'À LA CHRISTIANISATION

L'environnement des sources consacrées se compose la plupart du temps de la trilogie suivante, d'un arbre le chêne, de rochers et d'une source.

Camille Jullian (Histoire de la Gaule) pense que le culte des sources saintes remonte aux figures où toutes les sources ont été pour nos ancêtres, esprits, génies, dieux ou déesses.

Les Romains conserveront le culte de ces divinités, ils les adaptent et en rajoutent d'autres empruntées à la Grèce et à l'Égypte.

Ils utiliseront l'eau des sources pour des bains curatifs, la guérison provenant du caractère sacré des divinités qui les habitent, mais aussi hygiéniques.

Par exemple à Ogeu des monnaies romaines attestant de l'existence d'un culte antique ont été retrouvées près des sources thermales.

Le Christianisme qui succède aux Romains n'a de cesse que de vouloir détruire ces croyances. Par exemple il définit les cercles de pierres comme des cercles de sorcières, c'est peut-être pourquoi bon nombre d'entre eux nous sont parvenus sans être détruits.

Les conciles d'Arles en 452 et de Tours en 567 ont pour objectif de détacher le peuple des croyances primitives. Le sermon attribué à **Saint Césaire** en est l'illustration :

« *Nul ne doit, lors de la Saint Jean pendant les heures nocturnes et matinales, se laver dans les sources....cette coutume néfaste est un reste des usages païens* ».

Mais l'église n'arrive pas à éradiquer toutes les superstitions, elle tourne la difficulté en remplaçant les divinité païennes par le nom d'apôtres ou de saints connus pour leurs miracles. C'est ainsi que la majorité des fontaines antiques ont été christianisées.

La plupart de ces fontaines devinrent des fontaines de **Saint Jean (le baptiste)**.

Si elles sont nombreuses en Béarn, elles le sont beaucoup moins en vallée d'Ossau, mais partout combien sont cachées sous des églises, chapelles ou abbayes ?

La célébration ancestrale du mythe solaire où les fontaines sacrées avaient le plus de vertu permettait à la Saint Jean, fêtée au solstice d'été, de conserver les rites des cultes ancestraux tout en les christianisant.

En Béarn on disait que les fées guérisseuses voltigent dans les près la nuit de la Saint Jean.

Les fontaines de la **Saint Jean** portent les noms de « *houn de Sen Yan, houn de las doulous, houn deus maus.....* ». Le culte de ces fontaines consacrées se traduisait par des pèlerinages, la tradition indique qu'une fois arrivé le pèlerin boit, se lave, se baigne et donne son obole, pièces de monnaies, épingles, chapelets et poteries parfois.

D'autres fontaines sont consacrée à **Sainte Quitterie, Saint Pierre, Notre Dame...**etc, le saint est choisi en fonction de sa vie ou de sa légende, par exemple **Sainte Quitterie** qui fut décapitée était invoquée pour les maux de tête ou la rage.

Les maux soignés sont généralement les maladies des yeux, les eczéma, les maux gras des enfants, les rhumatismes, les maux de tête et des dents, parfois les blessures, les fièvres Les ex-voto laissés par les malades attestent qu'il y a eu des guérisons.

Mais déjà en 1961 il était constaté qu'en quelques décennies le culte des sources consacrées avait pratiquement disparu, à part Lourdes qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Hormis le phénomène de pollution l'eau serait-elle moins bonne ou moins efficace maintenant ? Certainement non, d' autres considérations pourraient expliquer cet état de fait.

l'inventaire de 1952 à 1960 dénombre 3 sources consacrées en vallée d'Ossau

Ce chiffre paraît assez faible au regard des nombreuses sources et fontaines qui coulent dans la vallée. Je retranscris ici les textes de C. LACOSTE publié en 1961, sensés nous rapprocher au plus près de l'histoire de ces fontaines, si des intervenants veulent corriger ou compléter ils sont les biens venus.

À BIELLE (l'inventaire la place à Aste Béon) « **La houn de l'Ayguelada** située en bordure de la route de Pau à Laruns, se trouve en face de la chapelle de N.-D. de L'ayguelade qui fut selon la légende édifée en mémoire de la protection accordée par la Vierge au seigneur de Béon, dans un duel farouche qui l'opposa a un chef Normand. Aucune tradition ne subsiste de nos jours sur cette source et son efficacité ».



La houn (fontaine) de l'Ayguelada

À LOUVIE-JUZON « Quand on se dirige de Louvie-Juzon vers Mifaget, par la route d'Oloron à Nay, on trouve, au sud l'étroit chemin qui conduit à Pédehourat et aux anciens bains de Durieu. Il ne reste plus rien de cet ancien établissement jadis réputé, hormis une vieille chapelle et quelques bâtiments vétustes. C'est au pied de la chapelle et en contre bas du chemin que se trouve la « **houn de las doulous** » dans une cavité que domine la route actuelle. Ce serait là qu'une résurgence de la « houn lade » qui sourd cent mètres plus haut, au nord de la chapelle. Son eau est réputée apéritive, digestive et propre à la guérison des maux d'estomac. Au siècle dernier les bergers et les habitants de Louvie, Mifaget et Sainte-Colome fréquentaient cette fontaine particulièrement au cours de la nuit de la Saint-Jean. De nos jours la « houn de las doulous » n'a presque plus de visiteurs ».



Lieu probable de la « houn de las doulous » à Louvie-Juzon

À LYS « Le chanoine J. B. Laborde signale dans cette commune une « **houn de las hades** ». Elle se trouve située à un kilomètre environ à l'ouest du bourg près de la maison Lacaussade. Aucune tradition ne se rapporte plus actuellement à cette source »

évocation des fontaines consacrées immédiatement voisines à la vallée d'Ossau :

À **ACCOUS**, les trois fontaines d'Aulet consacrées à Saint Christau « celle située à l'est dite des bains guérissaient les fièvres, la sciatique et l'épilepsie ; celle du milieu était fréquentée pour les maux des yeux et la surdité ; celle de l'ouest enfin pour les migraines et les maladies cutanées..... En 1927 encore les bergers de la vallée d'Aspe venaient nombreux aux fontaines d'Aulet. La tradition a presque disparu de nos jours ».

À **ARROS**, ... « la houn de las hades ou fontaine des fées, dans les dépendances du château d'Espalungue c'est au pied d'un chêne qui l'ombrage que se trouve une grande vasque circulaire en pierre ornée de billettes, qui recevait l'eau d'une source presque tarie maintenant. Une crainte superstitieuse persiste toujours sur cette source.....».

À **BRUGES** « au sud du bourg sur le vieux chemin de Capbis près du ruisseau Lestarès coule la source la « houn de daunes » (des fées). C'est une fontaine ferrugineuse dont l'eau est réputée pour la guérison des maux d'estomac. Selon la légende les fées venaient boire à la source, notamment le samedi soir où l'on faisait, dans le four de la maison Mahi voisine, le pain de la semaine ».

À **GAN** « la fontaine de Broca se trouve située au sud du bourg en un lieu naguère isolé, mais on vient d'être aménagé un lotissement. Dugenne la décrivait ainsi : « A deux ou trois cents pas au sud de la ville et vers la route d'Oloron on trouve à gaucheun fort joli bosquet de chênes appelé le brouca. Là.....on est tout surpris de rencontrer un monument d'une architecture simple mais élégante qui abrite des eaux minérales autrefois en renom ».
Bordeu cite avec éloge la source de Gan qui en 1746 était très fréquentée et abondante. Ses eaux ferrugineuses et soufrées étaient réputées pour les douleurs et certains rhumatismes. Aujourd'hui les populations des alentours ne viennent plus au Broca comme au XIX^e siècle.....».

À **SAINT CHRISTAU**. Les fibules, les bronzes trouvés en 1897, le buste proto-historique découvert en ce lieu attestent l'existence d'un culte antique de la source sacrée. « **La source des ladres** (lépreux) ou **Cagots** était reconnue salutaire pour la guérison des affections cutanées, affirme un vieux dicton béarnais : *Sen Christau pêt lou malau.....*».

EN ARAGON dans la vallée de Tena voisine de la nôtre, proche de Biescas à l'ermitage de Santa Elena coule la source **Gloriosa**, et un peu plus loin à Yebra de Basa coule la fontaine de **Santa Orosia**. Elles peuvent être considérées et sont certainement des sources consacrées. La ferveur y est toujours bien présente lors des pèlerinages des 18 Août pour l'une et 25 Juin pour l'autre.

annexe liste dressée entre 1952 et 1960 des fontaines consacrées du Béarn

FONTAINES CONSACREES DU BEARN

1° Classement par Saint

<u>SAINT JEAN</u>	<u>SAINTE QUITTERIE</u>	<u>SAINT GERMAIN</u>
Arget : houn d'haunous. Arrien : houn de Sen Yan. Baleix : houn de Sen Yan. Barinque : houn de salut. Beyrie : houn deu hieu. Billère : fontaine des Marnières. Bruges : houn de Mahi. Higuères-Souye : houn de Sen Yan. Lagor : houn de Sen Yan. Lescar : houn de Sen Yan. Lestelle : houn de Sen Yan. Lombia : houn de Sen Yan. Louvie-Juzon : houn de las doulous. Lucgarrier : houn de Moussu. Montpezat : houn de la hourque de Bidau. Ozenx : houn de Godelimac. Pau : fontaine des fées. fontaine Trespoey. fontaine Batsalle. Pouts : houn de Sen Yan. Salles-de-Béarn : houn d'armentiu. Salles-Mongiscard : houn de Baure.	Aubous : houn de Sente Quiteyre. Doumy : houn de Sente Quiteyre. Juillacq : houn de Sente Quiteyre. Lescar : houn de Sente Quiteyre. Thèze : houn de Sente Quiteyre. Uzan : houn de Sente Quiteyre.	Uzein : houn de Sen Germé.
	<u>SAINT PIERRE</u>	<u>SAINTE ROSE</u>
	Balros : houn deu coucut (Sen Pe).	Arrosès : houn de Sente Rose. Bentayou : houn de Sente Rose.
	<u>SAINT MARTIN</u>	<u>SAINT CHRISTAU</u>
	Baleix : houn de Sen Marti. Lombia : houn de Sen Marti.	Accous : houn de Sen Christau d'Aulet. Bentayou : houn de Diu.
	<u>SAINT EXCELIN</u>	<u>SAINTE LUCIE</u>
	Labatut-Higuères : houn de Sen Exceli.	Soeix : houn de Sente Luce.
		<u>SAINT LOUP</u>
		Navailles : houn de Sen Leu.
		<u>NOTRE-DAME</u>
		Aste-Béon : houn de l'Aygueiade.

2° Fontaines innommées

Andoins : houn de las febres. Arros : houn de las hades Arthez : houn deus Cagots. Balros : houn de Brouca. Barzun : houn de las hades Bizanos : houn deus Saraziis.	Castillon-d'Arthez : houn d'haunous. Gan : houn de Broca. Jurançon : houn de Lieste. Lacommande : houn de las doulous. Lespielle : houn deus Cagots. Livron : houn deus crestiaas.	Lons : houn deus Cagots. Lys : houn de las hades Moumour : fonda roumiau. Saint-Christau : houn deus ladres. Sedze : houn de Bouzic. Viellèségure : houn de las pelades.
---	---	---

document extrait du Bulletin de la Société des Sciences Lettres et Arts de Pau cité dans les sources.

Sources : Bulletin de la Société des Sciences Lettres et Arts de Pau.- 3^e série -Tome XXI-1961.
Le Culte des Origines par Martine Cheniaux
Eau, symbolisme et religion - Elizabeth Jaskulké

xx

Vincent Garnoix pour A A M O Février 2019